

DE LA TÊTE AUX PIEDS



Dans l'adaptation cinématographique de 2006 du roman *Le parfum*, de Patrick Süskind, c'est Dustin Hoffman qui est chargé d'élaborer les mélanges les plus subtils. DR

Se tricoter un parfum unique

A Lausanne aussi, un nez se propose de vous concocter une signature olfactive personnalisée

Cécile Denayrouse

Marilyn Monroe ne portait que quelques gouttes de Chanel No 5 en guise de nuisette et Catherine Deneuve se roule systématiquement dans Sables d'Annick Goutal. Une signature olfactive, c'est un peu comme une figure de style: plutôt chic. Basé à Collonge-Bellerive (GE), l'aromathérapeute Jacques Masraff propose aux coquettes de s'initier au monde merveilleux des fragrances naturelles via des ateliers proposés à Genève et à Lausanne sur demande (voir le site internet www.evanescence.ch). Avec, à la clé, la création d'un parfum mitonné sur mesure et taillé sur la bête. Marche à suivre.

1 S'en mettre plein les yeux

Que le béotien se rassure, il ne sera pas lâché seul, pipette fébrile à la main, face à des centaines de flacons odorants. Un parfum, ça se médite. «En guise de préambule, je propose toujours aux participants de regarder un petit diaporama. Ils visionnent les plantes dont ils vont sentir les essences, afin qu'ils s'imprègnent également de l'image.» Ce sont près de 300 fumets parfois rares qui attendent une première rencontre avec des fosses nasales consentantes. Autant effectuer un débroussaillage préliminaire.

2 Se poser les bonnes questions

Avant de laisser partir le profane truffe à terre vers les capiteux étals, Jacques Masraff l'invite à se poser les bonnes questions. «Il faut déterminer les goûts de la personne. Quels parfums porte-

t-elle en temps normal? Des fleuris? Des sucrés? Des orientaux? Apprécie-t-elle les odeurs poudrées? Y a-t-il une odeur qu'elle affectionne particulièrement?» Le futur embaumé avance sur un chemin balisé.

3 S'échauffer les sinus

En bon maître de cérémonie, Jacques Masraff fait valser les flacons. Les bouchons sautent les uns après les autres et la botanique fait place à la poésie. L'aromathérapeute dévisse la lavande et fait renaître un souvenir d'enfance. Dans le vétiver s'échappent les relents de l'eau de Cologne du grand-père... Tout peut être prétexte à un coup de cœur olfactif. «L'idée, c'est de se laisser envahir par les odeurs. Certaines plaisent au plus grand nombre, d'autres s'avèrent plus personnelles.» Mais le nez sature vite. Au bout

de cinq à sept senteurs, la pause s'impose.

4 Penser à la tenue et au mélange

Le hic avec les parfums naturels, c'est que l'odeur ne reste pas sur la peau toute la journée. «Si on n'apprécie pas les boisés, comme le santal, le vétiver ou le cèdre par exemple, le parfum ne durera pas plus d'un quart d'heure», admet Jacques Masraff. Reste le délicat moment de la sélection. Combien faut-il de senteurs différentes pour réaliser un chouette sent-bon? «Le nombre n'est pas très important en soi. Mais plus le parfum s'avère complexe, moins on prend le risque de s'en lasser.» En moyenne, il faut compter entre quinze et vingt effluves pour repartir avec un flacon auquel on restera fidèle.

5 Faire attention aux allergènes

Arrive ensuite la partie fabrication à proprement parler, là où Jacques Masraff se fait chimiste. Goutte après goutte, il dessine les notes de tête, de fond. Sans oublier de calculer, logiciel à l'appui, les allergènes potentiels. «Je respecte scrupuleusement les normes européennes et internationales sur le sujet, donc on peut utiliser son parfum à même la peau sans problème.»

Informations

Sur Jacques Masraff: www.evanescence.ch
Prochain atelier de groupe:
samedi 17 novembre, à La Muse, rue de la Muse 2, 1205 Genève. Tarif: 195 fr.
(qui comprend le matériel ainsi que le temps personnel nécessaire à la création du parfum).
Inscriptions obligatoires:
contact@unbrincreatif.ch ou 076 548 61 81.